

Un antirides contre l'éjaculation prématurée

Quelle sera la prochaine pilule qu'on s'arrache sous la couette ? Mieux que les inducteurs d'érection, le prochain médicament promis à un marché juteux pourrait guérir l'éjaculation prématurée. Un médicament et un antirides apparaissent prometteurs. Découvrez ces résultats sans attendre.

Honteux de ne pas "assurer", les éjaculateurs précoces sont souvent réticents à en parler. Face à ce trouble fréquent mais encore tabou, aucun médicament au monde n'est autorisé sur le marché. Mais des chercheurs à la pointe proposent de nouveaux traitements. Les victimes verront-elles bientôt le bout du tunnel ?

Les premiers seront les derniers...

Qu'entend-on par "éjaculation prématurée" ou "éjaculation précoce" ? Ces deux termes recouvrent la survenue trop rapide de l'éjaculation. Mais combien de temps doit durer un "rapport normal" ? Pas besoin de sortir le chronomètre, la principale définition de ce trouble est l'absence de contrôle. "On peut parler d'éjaculation prématurée lorsque l'orgasme se produit en tant qu'acte réflexe, c'est-à-dire lorsqu'il échappe au contrôle volontaire du sujet une fois que, chez ce dernier, l'excitation sexuelle a atteint une certaine intensité" déclare Helen Kaplan, médecin sexologue américain.

Ce phénomène est loin d'être rare puisqu'il concernerait près d'un homme sur trois ! Dans l'enquête sur la sexualité des Français réalisée en 1992¹, pas moins de 37 % des hommes affirmaient avoir une éjaculation rapide "souvent" ou "parfois". Et dans ce domaine le french lover n'a pas à rougir, puisque des proportions analogues sont retrouvées dans la plupart des pays.

Objet de sarcasmes des conversations masculines, ce problème peut altérer la sexualité mais également la qualité de vie dans son ensemble^{2,3}, tout comme les troubles de l'érection.

Excitabilité trop importante, absence de sensations prémonitoires de l'orgasme... Les causes psychologiques ou physiologiques sont pour la plupart mystérieuses. Mais plusieurs recherches ont pointé la responsabilité des neurotransmetteurs centraux.

Une menthe pour l'amante...

Ce rôle du cerveau est d'ailleurs mis en lumière par l'efficacité des antidépresseurs chez certains patients. En effet, certains inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine permettent de traiter le symptôme mais pas la cause^{4,5}. Résultat : dès l'arrêt du traitement, l'éjaculation prématurée repart de plus belle.

Plusieurs études ont évoqué un possible effet des inhibiteurs de la phosphodiesterase 5 (des médicaments déjà au coeur du traitement des troubles de l'érection), seuls ou en complément des antidépresseurs^{6,7}.

Mais une récente annonce pourrait révolutionner la prise en charge de l'éjaculation prématurée. En effet, depuis quelques années, la compagnie Enhance Biotech® a un médicament "dans le pipe". Et selon l'annonce faite dans le journal américain Chemistry & Industry Magazine⁸, les résultats seraient prometteurs. Comportant moins d'effets secondaires que les antidépresseurs, le composé baptisé LI 301 combinerait des propriétés "retardantes" à un effet désensibilisant. Cerise sur le

gâteau, ce médicament serait parfumée à la menthe !

Très optimistes, les responsables de la compagnie américaine tablent sur une commercialisation dès 2007. Des annonces qui interviennent alors qu'aucune étude d'efficacité n'a été actuellement publiée dans des revues scientifiques... Mais peut-on les accuser de précipitations ?

Des injections qui dérident les éjaculateurs précoces

Des chercheurs coréens avancent de leur côté une solution inédite, qui pourraient dérider les victimes d'éjaculation précoce⁹. Au coeur de leur prise en charge, l'acide hyaluronique. Déjà utilisé en rhumatologie, ce composé est surtout connu pour ses vertus esthétiques de comblement des sillons d'expression et des rides. Ces injections ne requièrent pas de test d'allergie mais leur effet est transitoire et dure en moyenne entre six et huit mois.

Face à l'éjaculation, ces propriétés sont utilisées de manière originale. Des injections permettent d'augmenter le volume du gland et, par la même occasion, d'en réduire la sensibilité. Testée sur 139 hommes suivis pendant 6 mois, cette technique s'est révélée efficace et sûre. Les paramètres de satisfaction des hommes traités (80 %), de l'augmentation du temps avant éjaculation (de 96 secondes à 282 secondes) et du périmètre du gland (de 8,95 cm à 11,67 cm) en témoignent... tout comme la satisfaction des partenaires (66 %).

Bien que la persistance des effets sur le long terme reste à évaluer, les auteurs soulignent que ce traitement permettrait de ne pas connaître la résurgence du problème dès la fin de la prise en charge (comme c'est le cas lors de la prise en charge médicamenteuse).

Pensez aux méthodes d'apprentissage

Certaines méthodes d'apprentissage du contrôle de l'éjaculation donnent de bons résultats. Avec un peu de persévérance, la répétition de quelques exercices en couple permettent de lutter contre l'éjaculation prématurée.

David Bême